

## A PROPOS DU FICHIER

Ton article dans le dernier « Educateur » me décide à te faire part de quelques remarques à propos du fichier.

Si les fiches ne se vendent pas, c'est très probablement qu'elles ne sont pas facilement utilisables dans la plupart des classes. Je me suis, quant à moi, toujours demandé, lorsque l'on a un complexe à exploiter et que l'on se trouve en face de trente élèves d'âges et niveaux différents, comment il fallait s'y prendre pour les faire travailler tous utilement. Ce que je voudrais à ce moment, c'est un ensemble de fiches, toutes prêtes, là, sous la main, que je sortirais en bloc de mon fichier, qui se rapporteraient au C.I. du jour et que je pourrais distribuer à chaque élève qui aurait ainsi une partie du travail à faire (ou à chaque équipe, suivant le cas). Je voudrais que ces fiches soient suffisamment variées, de sorte qu'il y en ait pour tous, petits et grands, forts et faibles. J'entends par fiches variées ceci : des fiches littéraires autrement dit des textes de bons auteurs, et non pas seulement l'indication d'une référence à un livre de lecture, car je voudrais que le contact avec ces textes d'auteurs se fasse immédiatement après la mise au point du texte libre, et sans fastidieuses recherches ; des fiches documentaires (des fiches calcul avec renseignements directement et immédiatement utilisables (sans recherche, sans **enquête préalable**), des fiches-guide d'expériences simples, pouvant être utilisées immédiatement ou au plus tard l'après-midi ou le lendemain, des fiches-guides de travail manuel ; des chants, des poèmes, et enfin quelques **fiches pour le maître**, un supplément de documentation, par exemple, un plan de chasse aux mots (il y a tellement de choses qui échappent lorsque l'on exploite sur le vif un centre d'intérêt) et enfin une fiche indiquant les références, soit aux BT, soit à diverses revues ou livres.

Car tu as en effet raison de souligner que l'édition des fiches à la CEL n'a jamais répondu à aucun plan d'ensemble et s'est poursuivi au petit bonheur la chance, d'une façon absolument « anarchique », puisque tu donnes à ce mot le sens péjoratif de sainte pagaille. Après les fiches calcul (Husson) qui eurent leur heure de vogue, leur édition cessant brusquement, elles firent place à une longue série de fiches CE se rapportant presque uniquement à quelques familles de volatiles ou de rats, puis, par dedans quelques rares fiches mode d'emploi, quelques documents d'histoire sans liens entre eux, pour finalement aboutir à la pénurie que tu déplores. En fait, les souscripteurs au fichier ont toujours eu une sensation d'insatisfaction, parce que plus le fichier s'enrichissait (en papier et en carton), plus il paraissait pauvre et difficile à manier en tant qu'outil de travail à même la classe. C'est un

peu comme si les progrès de la bicyclette avaient consisté à rajouter toujours plus d'ornements ou d'accessoires au grand Bi primitif. C'est le contraire qui a été un progrès, allègement et amélioration de ce qui existait. C'est ce que nous devrions faire avec le fichier, synthèse et adaptation à nos besoins de tous les genres de fiches qu'il contient.

Il n'y a pas de doute, le FSC devrait nous permettre d'épuiser à fond et dans tous les domaines les complexes d'intérêts qui naissent dans nos classes et j'ajoute, sans nous demander un travail de recherche et de préparation hors de proportion avec nos minutes disponibles.

L'an dernier, parurent dans « L'Éducateur » des fiches « complexe d'intérêt ». Ces fiches ne nous ont pratiquement servi à rien. Que m'importe, par exemple, de savoir que la revue « Regard », n° 90, traitait dans un de ses articles de la pêche à l'esturgeon en Russie ; que « Vaillant », n° 122, lui, s'occupait de la pêche sous-marine ; que le « Journal des instituteurs » de 1941 (sic) a passé, dans ses colonnes, une poésie de Verharen ? En effet, je ne reçois ni « Regards », ni « Vaillant », ni le « Journal des instituteurs ». Mais, ce qui me serait grandement utile, c'est que cette pêche aux esturgeons soit décrite sur une fiche à ma portée (de main) et que la poésie de Verharen, « Le vent d'automne », soit transcrite sur fiche et directement utilisable sans recherches longues, fastidieuses et bien souvent infructueuses. Aussi, dès la parution de la deuxième fiche « complexe d'intérêt », l'intérêt de ceux à qui elle était destinée était, lui, complètement épuisé, car ces fiches se contentaient en somme de nous indiquer ce qui pourrait être fait si... ! si nous avions eu les documents que justement le fichier aurait dû nous apporter.

Mais, si nous le voulons, ces « complexes » inutilisables peuvent grandement nous aider à « repenser » le fichier. Il nous suffit maintenant de les meubler.

Prenons comme exemple un centre d'intérêt susceptible de revenir souvent dans nos classes : « La chasse ». L'an dernier parut une fiche (n° 13) « complexe d'intérêt ».

a) **Lectures.** — Au lieu de simples références à des livres, j'aimerais une sélection de beaux textes sur la chasse et effectivement reproduits sur fiches, ce qui n'empêcherait pas de donner des références pour d'autres textes supplémentaires. Quand je dis sélection, j'entends par là que tout ce qui a été écrit sur la chasse n'a pas une égale valeur et, en tout cas, suivant la tournure prise par les événements, en l'occurrence par la mise au point du texte libre choisi, nous pourrions avoir besoin d'appuyer sur le ton humoristique, ou sentimental, ou plus simplement technique, etc.

b) **Calcul.** — Là, il faut absolument des fiches documentaires.

Ce que nous appelons des fiches-mères (prix, composition d'une cartouche, fournitures de chasse, permis, portée de fusil) et pas seulement se contenter de faire « enquêter » les enfants.

Puis, des fiches-exercices très progressives, pour tous les cours. Certes, on trouvera peut-être ensemble le calcul qui naîtra naturellement du complexe, mais n'oublions pas les classes à tous les cours et chargées.

Il serait souhaitable, toujours dans le chapitre calcul, de prévoir des fiches-manipulation. Par exemple : démonte une cartouche, pèse la poudre, pèse le plomb, etc.

c) **Sciences.** — C'est là qu'il nous faudrait des fiches mode d'emploi pour que l'enfant puisse lui-même faire des expériences ou des observations simples. Mais parfois, il faudra des explications théoriques : ainsi il faudrait, pour ce qui est de « la classe », répondre aux questions : « Pourquoi les plombs sont chassés avec violence ? Qu'est-ce qui provoque la détonation ? Qu'est-ce que la poudre ? etc. »

d) **Documentation.** — Différentes sortes de chasse. Ces fiches peuvent, certes, varier à l'infini, mais là encore il faudra faire une sélection.

e) **Géographie.** — Evidemment, ce sont des fiches concernant la chasse dans le monde qu'il faudrait. Sans doute, tous les élèves ne les liraient pas, mais chacun d'eux (ou chaque équipe) étudierait l'une de ces fiches et ensuite un travail de synthèse serait possible.

f) **Histoire.** — De même, le sujet est riche en possibilités d'exploitation, mais là encore, les documents directement exploitables nous manquent.

g) **Chants.** — Là encore, il faudrait sélectionner un ou deux chants, sans oublier évidemment d'en transcrire les notes.

h) **Travail manuel.** — Par exemple, « fabrication d'un pistolet à air comprimé en sureau ». Une fiche-guide utilisable par l'enfant apporterait toutes indications utiles (avec croquis) pour ce travail. On pourrait en prévoir plusieurs (gibier en contreplaqué, par exemple), ce qui permettrait de mettre au travail plusieurs équipes.

i) Enfin, pour le maître, fiche-guide pour la chasse aux mots et, si le besoin s'en fait sentir, fiches supplémentaires de documentation, fiches d'actualité, et même fiches pour sa culture personnelle.

Peut-être me reprocheras-tu de mâcher ainsi le travail et au maître et à l'élève. C'est possible, mais la conduite de classes trop chargées, comme elles le sont à peu près toutes actuellement, nous donne un travail à

la limite de l'humain et des outils adaptés à une classe peu chargée ne le sont plus quand le nombre des élèves augmente.

De telles séries de fiches nous seraient d'un grand secours.

Je ne sais ce que tu penses de ma suggestion, ni ce que peuvent en penser les camarades. On ne risque sans doute pas grand chose d'essayer. L'édition du fichier ne peut pas plus mal aller qu'il ne va. Mais dans tout cela, je n'ai évidemment pas tenu compte des difficultés matérielles de l'édition. Elles existent peut-être ?

R. BELPERRON, Neublans (Jura).

## CINÉMA POUR LES PETITS

D'après *Coopération Pédagogique* du 29 novembre 1952, vous avez l'air de concevoir surtout des films documentaires, c'est très bien, c'est très intéressant et je suis certaine que vous donnerez là, un outil de travail merveilleux aux instituteurs enseignant la géographie, l'histoire et les sciences ; mais que pensez-vous faire pour les tout-petits ? Je devrais dire qu'allons-nous faire pour les petits des maternelles, du C. P. et du C. E.

J'aimerais, pour eux, de beaux films en couleurs (genre dessins animés ou autres) qui seraient le reflet exact de nos enfantines et de nos albums d'enfants. Nous avons réalisé là une révolution dans la presse enfantine, nul ne peut le nier. Rien n'est plus merveilleux, plus délicieux, plus près des petits que nos enfantines et nos albums ! Ne pouvons-nous faire la même chose dans le domaine du cinéma ? Il faut créer, là aussi, une révolution, car il n'y a rien, il n'y a pas de films pour les enfants ; ceux qui existent ne les intéressent pas davantage que les syllabaires idiots des méthodes traditionnelles de lecture. On ne s'est jamais préoccupé de leurs goûts, de leurs aspirations en concevant les rares films pour enfants.

Je pense qu'Elise, Bertrand et bien d'autres qui s'attachent tant à l'art, à la poésie, à la sensibilité enfantines doivent trouver le moyen de concevoir ces films qui feraient vibrer le cœur de nos petits.

On y retrouverait la fraîcheur, la naïveté si touchante de nos enfants. Nous découvrons tout cela dans les dessins, les contes et les textes d'enfants.

On y retrouverait aussi la couleur, la luminosité des beaux dessins de l'Ecole Freinet qui nous ont tant émerveillés l'an dernier quand nous avons fait venir la collection.

Mme GILIGNY (Orne).